

Apprentissage, voies, écoles

L'apprentissage:

L'enseignement est organisé en écoles, où la relation fondamentale est celle qui unit le maître au disciple. Le point de départ de chaque école est toujours un maître fondateur, dont on honore la mémoire; la transmission est donc comme une chaîne dans le temps, où chaque maillon apporte son lot d'évolutions, d'où l'importance du choix du successeur. De là aussi découle parfois une hiérarchisation importante, qui rapproche certaines écoles de structures militaires, où chaque élève est placé à un certain endroit, en fonction de son degré d'avancement dans la voie. Cette hiérarchie est définie soit par des passages initiatiques (épreuves), soit par le maître lui-même.

La relation maître-disciple n'est ni unilatérale, ni didactique, mais créatrice, le maître ne donne pas un savoir tout fait, mais est lui-même en travail, et le but du disciple est de "voler" au maître ce que lui sait sans le savoir forcément (car découlant d'une pratique pas nécessairement entièrement consciente). Le maître transmet son enseignement aux élèves qui s'immergent dans sa pratique, lui renvoie l'image de son travail.

Les voies

Les voies, dont l'origine remonte à la fin de la « grande errance », sont au nombre de cinq:

- **Grande voie interne:** regroupe des écoles très dispersées, les plus mystiques; des maîtres avec très peu d'élèves, généralement implantés sur des mondes éloignés, travaillent sur cette relation fine aux énergies de l'univers; ce sont les plus complexes des mégas: en relation avec des énergies inaccessibles à la plupart des autres; mais de caractères difficiles, incompréhensibles, etc... Ce sont aussi les plus aptes des mégas à manipuler les énergies magiques.

- **Voie interne mineure:** les Mac Giver de l'univers, avec une perception rapide des règles physiques de chaque univers, une capacité à innover ou à réagir en fonction de l'univers matériel; correspond à cette voie des écoles avec un grand nombre d'adoptés pratiquant plutôt le prosélytisme (bases de données diverses); les pratiquants de cette voie sont des maîtres bâtisseurs (construction de tétraèdre, cartographie des points de transit, etc...) et possèdent sûrement la connaissance la plus complète des univers.

- **Voie de l'invisible (externe):** ils sont à l'aise à peu près dans tous les univers, dont ils appréhendent les règles sociales et psychologiques rapidement; leur capacité à lier des relations avec les membres de n'importe quelle société, en font généralement des membres essentiels d'un groupe. Depuis que Souk-Iga-Shmoo a créé la guilde, la structure des écoles de cette voie a éclaté. Généralement, les maîtres de cette voie n'ont généralement qu'un ou deux disciples, avec lequel ils forment des petits groupes infiltrés dans des sociétés locales et spécialisés dans les arnaques et coups fourrés les plus divers.

- **Voie de l'avantage (externe):** Les adoptés de l'avantage suivent généralement un entraînement physique très dur, développe une maîtrise hors du commun: spontanéité, force, endurance; pas seulement des Gros Bill, mais partant de l'art de la guerre, les mégas de cette voie étendent les principes martiaux à tous les domaines de l'existence; le guerrier et le stratège donc.

- **Voie de la volonté (externe):** Les mentats des mégas; ont un avantage au transfert, et pour développer les pouvoirs psychologiques. La pratique intensive de la manipulation influe négativement sur leur caractère et ont leur prêté un grand nombre de déviance (intolérance, usage de drogues, etc...)

On peut considérer chaque voie comme une sorte de plus petit dénominateur commun entre toutes les écoles d'une même voie: une source historique et philosophique commune. Alors que la guilde et ses spécialisations (écosophe, patrouilleurs) offre au méga un bagage technique, laïque et utilitaire, la voie (et l'école) s'intéresse davantage à la personne, son développement et sa philosophie. Si l'on prend un

écopophe, on peut avoir quelqu'un de très docte, compétent en linguistiques, ethnologie, etc... Un adepte de la voie de l'invisible est plus quelqu'un capable de rentrer en sympathie avec ses interlocuteurs (comprendre leur fonctionnement, leurs objectifs, etc...), mais de façon souvent plus intuitive. Il serait en quelque sorte perméable, un peu schyzophrène même, mais en l'assumant. Au contraire de la voie de la volonté, les adeptes sont plus arrogants, manipulateurs, qui s'imposent davantage; étant plus familier avec le transfert, il serait en même temps plus au courant de ses dangers et auraient plus tendance à se protéger des autres.

A partir de là, chaque école est défini par un certain nombre de caractères:

- Maître fondateur
- Maître actuel (personnalité, histoire);
- Nb d'adoptés,
- Hyérarchie: reliée au paramètre précédent; on peut imaginer des écoles où la transmission a toujours lieu de maître à disciple, ou d'autres encore où l'apprentissage est une cascade infinie, à tel point que certains adoptés n'ont vu le maître qu'en photo.
- Planète de base (on peut aussi imaginer des ordres itinérants),
- rituel d'adoption: pour les amateurs de background,
- structure de progression (condition, épreuves, etc...)
- entraînement et caractéristiques favorisées.

Suivent des caractères à deux pôles, qui peuvent recouper ceux des P.J.:

- secret contre prosélytisme: soit l'école se considère en mission pour faire partager son savoir à la galaxie (ou au moins aux mégas), soit au contraire, l'opacité est totale, par mysticisme, ou pour ne pas divulguer des techniques dangereuses;
- ascétisme contre sensualité: "rejeter le corps et ses désirs (qui sont passagers) pour atteindre la voie essentielle" / exaucer tous ses désirs, c'est embrasser la galaxie et repousser les limites de la perception;
- solitude contre sociabilité: "se retirer du monde pour retrouver le vrai soi et entrer en communion avec l'intercontinuum" / "trouver le silence dans le désert est facile, la vraie méditation est dans le bruit de la foule, dans le fracas de la bataille, etc...";
- pauvreté contre matérialisme;
- humilité contre arrogance: évidemment, toutes les écoles se prétendent du côté de l'humilité, mais le développement d'un savoir et de techniques qui les placent au delà des simples mortels, ne peut-il pas amener nos mégas à développer une suffisance ?;
- psychologique: adaptabilité contre fanatisme;
- énergie: interne (transit) contre externe (transfert); les "internes" ont des affinités supérieures avec les énergies fines de l'intercontinuum (par exemple, pour construire et consacrer un tétraèdre, communiquer avec les créatures de l'intercontinuum, ou utiliser la magie dans les univers où c'est possible.)

Les maîtres fondateurs des voies

Arsilon, voie de l'invisible

L'héritage d'Arsilon, notamment à travers son disciple et fondateur de la guilde des mégas, Sounk-Iga-Shmoo, a imprégné les valeurs de la guilde: on lui doit en effet cette grande culture du secret, associée à une science, pour partie intuitive, des relations humaines ou entre formes vivantes évoluées.

La légende du fondateur de l'invisible commence dans la jeunesse dorée de Norjane. Fils aîné d'une famille de la haute-bourgeoisie, Arsilon voit s'achever avec la découverte de ses pouvoirs, une vie oisive et insouciance, voire un brin débauchée. Il rejoint sans conviction les premiers tétraélites et, dit-on, ne fut pas étranger aux incidents qui provoquèrent la "grande errance".

A ce stade, plusieurs versions co-existent, mais pour une fois, nous ferons plus confiance aux traditions des autres voies, qui s'accordent à peu près sur ceci: Arsilon fit usage du pouvoir de transfert pour ridiculiser une personnalité politique puissante. La plaisanterie aurait pu s'arrêter là si le tétraélite n'avait ajouté la vantardise à la potacherie... Sans surévaluer l'évènement, il semble avoir été contemporain du climat d'intolérance et de paranoïa qui jeta les proto-mégas sur les routes de l'exil cosmique.

Arsilon décida de se cacher dans la foule de la planète de l'univers QF, qu'un méga d'origine terrienne a surnommée la Macao de l'espace. Il y aurait exercé plus d'une centaine d'emplois différents, dans tous les milieux, et parfois en simultané. L'histoire raconte même qu'en tant qu'inspecteur de police, il aurait lancé un mandat d'arrêt contre un de ses doubles, petit chef d'une cour des miracles locales.

Esprit facétieux, complexe et subtile, Arsilon renonça à tout ce qu'il avait acquis sur cette planète, renommée, pouvoir, richesse, pour se consacrer à la création de son école, « le roseau éternel », sur Norjane, qui fut sur le temps de la première assemblée galactique, sûrement la plus puissante et active.

« Le roseau éternel » fut en fait la matrice dont Sounk-Iga-Shmoo se servit par la suite pour créer la guilde. Par un effet de dominos, les autres écoles de la voie qui dépendaient grandement de la maison-mère périclitèrent ou furent absorbées. Aujourd'hui, un maître n'a que rarement plus d'un ou deux disciples, qu'il initie à travers un processus qui tient de l'association de malfaiteurs, ou du groupe d'influence, ou de l'honnête commerce (selon le point de vue de l'observateur). Le principe en reste identique, il s'agit de s'infiltrer dans une société, d'en appréhender les règles et d'y étendre son influence. Tout ceci bien évidemment en respectant le code méga (même si à l'impossible, nul n'est tenu). La faible structuration de cette voie en fait une réalité fluctuante et la guilde, qui se plaint de ne pas trouver des interlocuteurs fiables, essaie sans succès d'organiser des instances coordinatrices de la voie de l'invisible. On peut tout de même isoler un certain nombre de traits distinctifs des écoles de la voie de l'invisible.

- Fascination pour la vie d'Arsilon: le maître a créé un style de vie brillant et libertaire, une sorte de modèle mythologique du gentleman- cambrioleur- joueur – arnaqueur -diplomate (ouf!) qui exerce une grande séduction sur la plupart des adoptés. Les adoptés de l'invisible développent un certain charisme et pratiquent le détachement vis-à-vis des conventions et de la morale sociale.

- Perception et adaptabilité psychologique: l'art des relations humaines (ou entre formes intelligentes évoluées), de la perception des profils psychologiques, la capacité à rentrer en empathie avec l'autre, ont été développés au rang de science par les maîtres de l'invisible.

- Culture du secret: les adoptés de l'invisible agissent très souvent en sous-marin et savent parfaitement infiltrer tous les milieux. Par contre, s'ils excellent à faire parler les autres, ils sont aussi connus pour savoir garder toujours quelques cartes dans leur main. Les responsables de la guilde sont horripilés par cette tendance, mais ne peuvent se passer d'informateurs de cette qualité.

- Faire agir plutôt qu'agir: ce principe dirige la plupart de leurs actions, et si la violence les répugne, ils savent parfaitement amener les autres à faire le sale boulot.

- La « non-existence », c'est le concept-clé de la philosophie de l'invisible: « à mesure que se dissout l'égo et que s'estompent les conditionnements divers, la nature même de la réalité apparaît. Il n'y a plus alors qu'à se laisser porter par le flot de la non-existence et à corriger ici et là les erreurs qui interviennent dans la trame de l'intercontinuum. » La perversion de cette philosophie est qu'elle amène certains adoptés à développer des personnalités multiples. Au point où certains d'entre eux se perdent entre tous leurs masques et deviennent franchement incontrôlables.

Ignasool, grande voie interne

Ignasool représente un cas absolument unique dans l'histoire des grands maîtres fondateurs: il (ou elle: on ignore son sexe) n'a jamais revu Norjane, sa planète natale et n'a pas à proprement parler créé d'école. Mais il ne faut pas s'y méprendre: comme dit Xanadul, "Ignasool est le soleil qui ne se couche jamais sur

l'océan de la Grande voie interne". On ne connaît sa vie et ses exploits que par le récit des proto-mégas qui l'ont rencontré et ont bénéficié de son enseignement.

De la vie qui précède « la grande errance », Ignasool n'a gardé aucun souvenir. Il fut blessé mortellement juste avant de franchir les portes cosmiques, et resta, semble-t-il, dans un demi-coma, alors que se détachaient les lambeaux de son existence antérieure. « Alors je parvins à cet endroit unique où les contraires se rejoignent et où nos mondes prennent leur source. Les principes qui régissent toute chose me furent alors révélés. J'aperçus enfin, derrière les souffrances et le chaos, l'harmonie qui est la trame même des cosmos et de l'intercontinuum, et à laquelle ma seconde vie est dédiée. »

Les représentations d'Ignasool, qui fleurirent pendant des siècles, présente un être mi-homme mi-femme au crâne oblong et au mystérieux sourire, tenant en lévitation dans sa main gauche un tétraèdre et poussant par la droite une petite sphère. Aujourd'hui, ses images ont passé de modes ou plus rarement elles sont tellement liées au dogme de l'école qu'elles sont tenues secrètes.

Les écoles de la grande voie interne sont autant de chapelles jalousement gardées, qui se regardent les unes les autres au mieux avec défiance. On ne compte plus les polémiques et controverses qui ont agité la voie. Les écoles sont généralement centrées sur la pratique d'un maître qui a une dizaine de disciples au maximum, souvent sans hiérarchie. La transmission, basée sur une tradition rarement remise en question, laisse peu de place à la créativité des maîtres. L'entraînement est lent et difficile, comme il se doit pour une voie qui mène à la manipulation des énergies les plus subtiles des univers.

- Sens de la magie / Sens de l'harmonie: de par leur formation, les mégas de la grande voie interne sont les plus à même de manipuler la magie, c'est-à dire d'agir sur la nature même de la réalité et sur les forces qui la soutiennent. On raconte que certains maîtres peuvent distendre jusqu'à l'infini l'espace et le temps. Mais tout ceci n'est évidemment pas gratuit: ces manipulations, en fonction de la sensibilité à la magie de l'univers, peuvent troubler l'ordre des choses (une sorte d'effet papillon magique). La magie doit donc être employée avec parcimonie et justesse, pour servir l'harmonie et l'équilibre de l'univers, mais aussi pour préserver l'intégrité (physique, psycho etc...) de celui qui l'a déclenchée.

- Rites initiatiques et de progression: caractéristiques des écoles de cette voie, ce sont plutôt des expériences dont certaines peuvent se révéler assez dangereuses.

- Méditation, gestuelle, psalmodie, transe: la manipulation de la magie ne se fait pas simplement en remuant le bout du nez; chaque école possède sa technique pour accéder à l'état de conscience requis. Cela peut aller de quelques secondes d'immobilité en psalmodiant à des rituels de possession (par des créatures de l'intercontinuum) extrêmement impressionnants.

Loukhan, voie de l'avantage

L'histoire de Loukhan, comme celles de la plupart des autres grands maîtres fondateurs, ne nous est plus connue que par des bribes, qui à travers le prisme des ans et des générations de mégas, nous sont parvenues avec de substantielles modifications. Mais, après tout, qu'il du mythe ou de la réalité nous importe le plus?

Si l'on élimine les variantes en vigueur dans certaines écoles, Loukhan nous apparaît pour la première fois sous les traits d'un modeste lettré, qui a découvert ses dons sur le tard et rencontré les tétraélites peu de temps avant le début de "la grande errance". Echappant de peu à l'épuration, il fut parachuté sur un monde peuplé de créatures non-intelligentes, où il a développé pour sa survie "le culte du corps" (voir plus loin). Adaptable, résistant et puissant, le méga qui s'est engagé dans la voie de l'avantage, ne doit cependant pas oublier qu' "à travers la discipline du corps, c'est d'abord celle de l'esprit qui est visée".

Nous retrouvons Loukhan quelques années plus tard dans les royaumes combattants de QF1-0257. Il devient le général en chef de l'armée du clan Ada San et unifie les royaumes en quelques années. Il applique avec bonheur les principes tactiques du combat individuel à ceux du combat de masse. De retour, sur Norjane, près de 70 ans après son départ en catastrophe, il fonde une école sur un modèle militaire, la première de la voie dite de l'avantage. Loukhan, au soir de sa vie, regroupe ses préceptes dans "le traité des cinq cosmos". Les fragments qui ont traversé le temps ont toujours valeur d'évangile dans les écoles de l'avantage.

Les écoles de la voie de l'avantage ont conservé quelques uns des traits des écoles originelles:

- le service: au départ, l'adopté « épuisait » sa vie au service de son école. L'échec dans une mission, le manquement à la tradition ou tout comportement honteux amenait au déshonneur. Le seul moyen pour l'adopté de retrouver son harmonie était alors de se donner la mort. Fort heureusement, le code s'est beaucoup assoupli et l'obligation de « préserver la vie » qui est devenue le credo des mégas depuis la fin de la deuxième assemblée galactique, s'accorde mal avec le suicide. Il n'en reste pas moins que les adoptés de l'avantage vivent généralement très mal l'échec et utilisent toutes leur ressources pour aller au bout d'une mission: certains mégas leur reprochent d'ailleurs une conception trop élastique de l'éthique pour parvenir à leurs fins.
- le caractère martial: il est souvent sensible dans une hiérarchie très rigide et codifiée, dans les modes de vie et d'entraînement, et le fanatisme de certains adoptés en mission.
- le « culte du corps »: à partir de l'observation des formes de la nature (les styles suprêmes sont, paraît-il, inspirés des créatures de l'intercontinuum), les mégas de l'avantage développent un entraînement spécifique du corps pour libérer ses potentialités: souplesse, rapidité, force; en un mot, le corps du méga devient une « arme », qui doit bien évidemment être maîtrisé par un esprit serein et équilibré. Un autre aspect de cet entraînement est que la connaissance de soi amène à celle de l'autre et l'art ultime pour l'adopté consiste à percevoir de façon quasi-instantané chez l'autre un certain nombre d'informations: agressivité, qualité de l'énergie, points faibles, etc... L'avantage procuré n'est pas qu'offensif. En effet, comme le dit le précepte, « le point qui tue, est aussi le point qui soigne », et l'on trouve dans les rangs des adoptés ou parfois dans des écoles spécialisées, d'excellents thaumaturges.
- la maîtrise du corps implique celle de l'esprit: « comment voulez-vous que le sabre soit droit, si l'homme ne l'est pas ? » Outre l'enseignement de la stratégie militaire, certaines écoles de l'avantage encouragent la pratique des lettres, qui structure la pensée et nourrit l'esprit; « le sabre et la plume ».

Olang Sik, voie de la volonté

Tara Nurgul fut une des figures marquantes de la période précédant « la grande errance ». D'origine paysanne, on dit que son étrange magnétisme se développa d'abord au contact des bêtes. Elle impressionna les proto-mégas par sa capacité à se faire obéir des animaux domestiques et sauvages et à faire naître en eux des émotions. De son côté, Tara vécut son appartenance aux proto-mégas comme la chance inespérée d'échapper à son milieu; elle ressentit d'autant plus douloureusement l'exil imposé et prit alors ce nom, Olang Sik, symbolisant son désir de retour et de vengeance.

Et, de fait, elle fut parmi les premiers à revenir sur Norjane, mais le temps avait émoussé sa rancune. Elle se contenta de fonder « l'océan sombre », matrice des écoles de la voie de la volonté.

Il semble qu'Olang Sik ait jalousement gardé le secret de ses années d'exil, contrairement aux autres maîtres fondateurs qui firent de leur vie un enseignement. Cela ne l'empêcha pas de laisser un cadre strict à sa pratique. Parmi toutes les voies, la volonté est sûrement celle qui est restée la plus proche du modèle originel. On peut ainsi distinguer certains éléments de la pratique toujours en vigueur aujourd'hui:

- un ascétisme fanatique: On peut généralement reconnaître un adepte de la volonté en le mettant sur une balance. Il semble en effet que le jeûne favorise les pouvoirs psychologiques et chaque école a ses listes d'interdits alimentaires et autres. Olang Sik a théorisé ses états de manque corporel qui déclenchent des « visions - hallucinations » à la base de la manipulation psychologique.
- un penchant appuyé pour l'usage de substances illicites: tous les produits n'étant pas interdits, les adeptes de la volonté ont tendance pour rejoindre ses états éprouvant nerveusement, à utiliser des substances, qui

les rapprochent des chamans terriens... ou des drogués qu'on trouve dans toutes les galaxies (selon le point de vue de l'observateur). Les mégas de cette voie ont généralement un regard particulier, soit anormalement intense soit anormalement absent.

- des rigidités psychologiques: c'est la conséquence des points précédents, les mégas de cette voie ont une réputation ambiguë parmi les autres mégas.

- la structure de l'enseignement: sur le modèle de la fondatrice de la voie, l'enseignement commence généralement par la manipulation émotionnelle, pour déboucher sur celle, plus subtile et complexe, de la pensée.

Elanil, voie interne mineure

« Là où se trouve la connaissance et la sagesse, les ombres de l'esprit se dissipent et la nature universelle de l'intercontinuum se révèle: la matière et l'esprit sont les deux faces d'une même chose. Interroger l'un, c'est appréhender l'autre et inversement. » Ces quelques paroles d'Elanil, l'infatigable voyageur, l'insatiable découvreur des mondes- ils possèdent encore beaucoup d'autres surnoms -, ont traversé les âges et résonnent toujours dans les esprits des adoptés de la voie interne mineure. La moins mystique des approches des pouvoirs mégas est peut-être aussi celle qui à travers le temps a conservé une vie intellectuelle et scientifique la plus bouillonnante.

Avant même le commencement de la « grande errance », Elanil avait déjà quitté Norjane, préférant utiliser le transit aux premiers regroupements de proto-mégas qu'ils jugeaient stériles. On dit qu'il répertoria précisément plus de mille mondes et en visita cent fois plus. De retour sur Norjane à un âge canonique, il jeta les bases de la première classification des mondes et des univers, qui resta pertinente pendant plus de dix mille ans.

Sa grande oeuvre fut la création de son école, « l'aleph », qui est toujours la seule représentante de sa voie et possède peut-être la connaissance la plus complète de l'univers, sauf pour la magie. Qu'on ne s'étonne pas que l'école ne se soit pas divisée, elle sut toujours faire des controverses un aliment pour s'agrandir et augmenter son savoir. Le problème avec tout ceci, c'est qu'avec la recrudescence des mégas, l'école est devenue aujourd'hui une pieuvre à l'intérieur de la guilde, aux contours larges et imprécis, qui donne parfois une forte impression de désorganisation.

La voie mineure interne a bien sûr connue des hauts et des bas. Au cours de la deuxième assemblée galactique, « l'aleph » réalisa son plus grand projet, « le pantin », une sorte d'ordinateur organique démesurée. Il avait été conçu dans un monde QF, pour pouvoir récupérer et accumuler de façon quasi automatique les savoirs de tous les peuples intelligents, une sorte de bibliothèque universelle miroir des mondes et des connaissances. Au cours des sombres événements qui marquèrent la fin de la deuxième assemblée, le chemin vers « le pantin » fut, semble-t-il définitivement, effacé. Ceci n'empêche pas les adoptés de la voie interne mineure de rêver qu'un jour ils accéderont à cette bibliothèque universelle, qui dans un des recoins d'un des univers, infatigablement accumule toujours les savoirs.